



Moumouni TRAORE-LAMIZANA (1), Didier FONTENILLE (1), Hervé G. ZELLER (2), Mireille MONBO (2), Mawlouth DIALLO (3), François ADAM (1), Abdourahmane MAIGA (2) et Jean-Pierre DIGOUTTE (2)

Isolement du virus de la fièvre jaune de moustiques au cours d'une épizootie au Sénégal Oriental. Implications épidémiologiques.

Suite à la découverte d'un foyer de fièvre jaune selvatique au Sénégal oriental, une étude de la circulation des arbovirus a été mise en place dans la région de Kédougou. Depuis 1970 elle est basée sur une surveillance régulière annuelle des vecteurs du virus amaril. La surveillance dès 1978 a été réduite aux mois de Juin à Décembre (saison des pluies), puis dès 1989 réduites aux périodes choisies pour leur intérêt épidémiologique (dix jours en Juillet, Octobre et Novembre), a laquelle vient s'ajouter une enquête sérologique sur la population humaine en Novembre.

Les captures des moustiques sont effectuées par 18 captureurs, répartis par groupe de trois: un au sol et 5 sur des plates-formes (4 à 4 m et 1 à 10 m.) situées au niveau de la cime des arbres. Elles ont lieu de 17h30 à 20h30, heures d'activité maximale des vecteurs. Des singes ont également été capturés en Janvier et Février 1994 pour des prélèvements sanguin en vue d'une étude sérologique.

Les virus des moustiques ont été isolés par inoculation sur souriceaux nouveau-nés et sur cellules de moustiques (AP 61) et identifiés par une réaction d'immunofluorescence indirecte au moyen d'anticorps monoclonaux.

Les sérums de l'enquête sérologique sur la population humaine et les prélèvements effectués sur les singes ont été testés en ELISA pour la recherche des IgM spécifiques

Au cours de la saisons des pluies 1993, 71.992 moustiques ont été capturés et repartis en 2.493 lots desquels 187 souches de virus amaril ont été isolées, dont 123 sur 232 lots constitués de 8.690 *Aedes fuscifer*, 41/79 de 1.900 *Ae. taylori* et 23/72 de 1.712 *Ae. luteocephalus*. L'agressivité moyenne est de 5 piqûres/homme/heure pour *Ae. fuscifer* en Juillet, 9,8 en Octobre et 7,8 en Novembre; pour *Ae. taylori* elle est de 0,7, 1,7 et 3,2 et pour *Ae. luteocephalus* de 1,5, 2,0 et 0,8. Aucune souche n'a été isolée en juillet, par contre 107 souches ont été isolées en Octobre et 80 en Novembre.

En sérologie 292 sérums humains sont positifs en IgG pour 411 traités. Chez les 53 singes prélevés, 23 sont positifs en IgG sur 23 en janvier et 25/30 en Février. La présence des IgG chez l'homme signale une vaccination antérieure; chez les singes un contact antérieur avec le virus amaril

La dynamique des populations d'*Aedes* vecteur est en étroite relation avec la pluviométrie. Les femelles disparaissent souvent au cours de la saison sèche (Décembre-Mai) et réapparaissent au début de la saison des pluies en Juin, pour atteindre un maximum d'abondance généralement en Octobre-Novembre. De par leur particularité biologique: contact étroit avec les singes dans la canopée, avec les hommes dans les villages, grande longévité, fréquence de leur repas sanguins, en font des vecteurs très efficaces

La surveillance régulière des moustiques vecteurs de la fièvre jaune a montré qu'il existe une corrélation frappante entre l'augmentation des isolements de virus amaril chez les moustiques capturés à Kédougou et les épidémies de fièvre jaune enregistrées chez l'homme en Afrique occidentale.

Aucun cas humain récent n'a été notifié au Sénégal, mais une épidémie de fièvre jaune s'est produite au Ghana en Octobre-Novembre et Décembre 1993, où 43 cas ont été signalés, ainsi qu'au Nigeria.

La très forte reprise du cycle sauvage dans la partie orientale du Sénégal permet de mettre en garde les pays voisins d'Afrique de l'Ouest dont les populations peuvent être exposées a un risque accru de contracter la fièvre jaune. La zone d'émergence de Kédougou constitue la sentinelle de l'Afrique de l'Ouest; elle permet de mettre en évidence la circulation sylvatique du virus, puis de tirer la sonnette d'alarme et ainsi de prévenir les épidémies de fièvre jaune chez l'homme par la vaccination.

- (1) Laboratoire ORSTOM de Zoologie Médicale, BP 1386, Dakar, Senegal
- (2) Laboratoire des Arbovirus, Centre Collaborateur OMS de Référence et de Recherche sur les Arbovirus (CRORA), Institut Pasteur, BP 220, Dakar, Senegal
- (3) Université Cheikh Anta DIOP, Dakar, SENEGAL

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: 6x18052 Ex: unifié

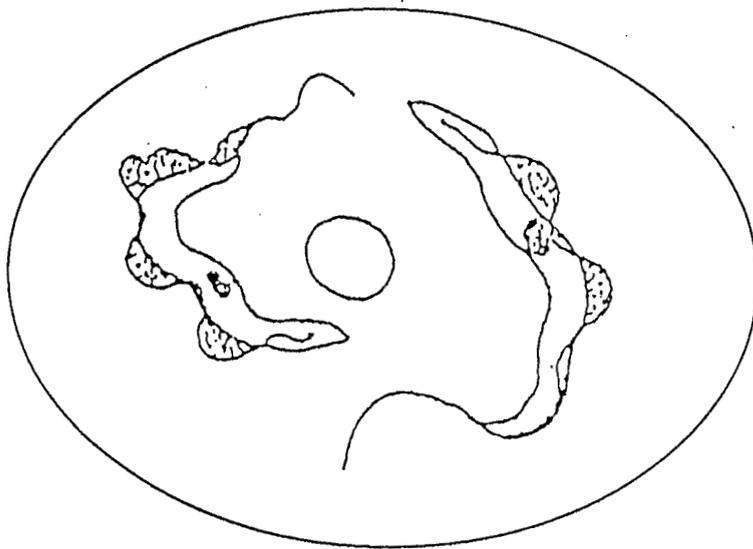
15.11.95
11029
BBO
MIRA



TRAORÉ LAMIZANA
Moumouni

SOCIÉTÉ OUEST AFRICAINE DE PARASITOLOGIE

QUATRIÈME CONGRES



Ouagadougou - Burkina Faso

05 - 09 Décembre 1994

Programme et Résumés